

Christine Pellistrandi • Henry De Villefranche

LA BIBLE

Une synthèse d'introduction et de référence
pour éclairer **LE CONTEXTE, LES ÉPISODES,**
LES VALEURS et **L'ACTUALITÉ** du texte



EYROLLES

LA BIBLE

Pédagogique, cet ouvrage conçu par des spécialistes propose une lecture guidée de la Bible : il amène le lecteur à la connaissance et à la compréhension de ses différents livres. S'appuyant sur de nombreuses citations, il expose l'histoire, les récits et les principes de ce texte fondateur de la culture chrétienne. Vivant, il fait le lien entre Ancien et Nouveau Testament et il éclaire l'actualité en décrivant les positions de la Bible sur les questions de société.

■ Historique ■ Commentaire ■ Enseignement

© Laurence de Larminas



CHRISTINE PELLISTRANDI est professeur d'histoire et chercheur. Elle enseigne l'Écriture sainte au collège des Bernardins et elle est déjà l'auteur de nombreux ouvrages.

© Christian de Pange



HENRY DE VILLEFRANCHE est prêtre du diocèse de Paris depuis 1982. Professeur au collège des Bernardins, il enseigne l'Écriture sainte et anime régulièrement des pèlerinages en Terre sainte pour conduire à la lecture de la Bible sur le terrain.

www.editions-eyrolles.com

Code éditeur : 055832
ISBN : 978-2-712-58832-6

LA BIBLE

Christine Pellistrandi
Henry de Villefranche

LA BIBLE

EYROLLES



Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Cet ouvrage a fait l'objet d'un reconditionnement à l'occasion du deuxième tirage (nouvelle couverture et nouvelle maquette intérieure).
Le texte reste inchangé par rapport au tirage précédent.

Mise en pages : Florian Hue

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2010, pour le texte de la présente édition

© Groupe Eyrolles, 2014, pour la nouvelle présentation

ISBN : 978-2-212-55832-6

SOMMAIRE

Introduction	9
Chapitre 1 Ouvrir la Bible	11
L'ancien et le nouveau	12
Un livre et des livres	13
<i>L'Ancien Testament</i>	13
<i>Le Nouveau Testament</i>	14
Pas de texte original !	14
Comment aborder la Bible ?	17
<i>Un livre ancien...</i>	17
<i>... pour des lecteurs contemporains</i>	17
Des genres littéraires variés	20
Qui peut nous aider ?	21
Lire la Bible en Terre sainte	23
Église, bibliothèque ou musée ?	24
Un livre singulier et universel	25
Parler d'Écritures saintes	25
Chapitre 2 Lire l'Ancien testament	27
Les commencements	28
<i>Deux récits de la Création</i>	28
<i>La question des origines</i>	30
<i>La responsabilité de l'homme</i>	30
<i>De la création au salut</i>	32
Les épreuves	33
« <i>Un père avait deux fils</i> »	33
<i>Cain et Abel</i>	34
<i>Abraham est père d'Isaac et d'Ismaël</i>	35
<i>Jacob et Ésaü</i>	36
<i>Joseph et ses frères</i>	37
<i>La confrontation entre Joseph et ses frères</i>	38
<i>Le retour du père</i>	38
<i>La réconciliation est une résurrection !</i>	39

L'élection	40
<i>Les commencements avec Noé</i>	40
<i>L'arche de Noé</i>	41
<i>La tour de Babel : les hommes qui veulent se faire Dieu</i>	43
<i>La vocation d'Abraham (Gn 12-26)</i>	43
<i>Qui est fils d'Abraham ?</i>	44
<i>Abraham médiateur</i>	45
<i>Le devoir d'éthique</i>	46
L'alliance	47
<i>La vocation de Moïse se déroule en plusieurs étapes (Ex 1-11)</i>	47
<i>La sortie d'Égypte (Ex 12-15)</i>	50
<i>La marche dans le désert (Ex 15-18)</i>	52
<i>La conclusion de l'alliance (Ex 19-24)</i>	53
<i>La construction du sanctuaire (Ex 25-40)</i>	58
Les ruptures	59
<i>Des ruptures en série</i>	59
<i>Le veau d'or</i>	60
<i>Les révoltes au désert</i>	61
<i>Les rois d'Israël : des bons et des méchants !</i>	63
<i>Un réquisitoire</i>	65
<i>Le livre d'Isaïe</i>	66
<i>Les exigences de Dieu</i>	68
<i>Une ouverture surprenante</i>	70
<i>Osée</i>	71
<i>Ézéchiel</i>	73
<i>Les noces de l'alliance</i>	74
La promesse	76
<i>L'énigme du Serviteur souffrant</i>	77
<i>Une soif de renouveau</i>	79
<i>Le témoignage de Jérémie</i>	80
<i>L'annonce de la nouvelle alliance</i>	82
L'espérance messianique	84
<i>Le retour d'exil</i>	85
<i>La prière des Psaumes</i>	85
<i>Vers l'accomplissement de l'alliance nouvelle</i>	90
<i>Les prières d'action de grâces</i>	91

<i>À côté du prêtre, la figure du Sage</i>	92
<i>La sagesse, présence de Dieu</i>	94
<i>L'inachèvement de la Bible</i>	96
<i>Une espérance plurielle</i>	96
Chapitre 3 Lire le Nouveau Testament.	99
La Judée au I ^{er} siècle de notre ère	100
<i>Un témoin ancien : Flavius Josèphe</i>	101
<i>La synagogue et la prière</i>	103
<i>Le Temple de Jérusalem</i>	105
<i>Les observances de la Loi</i>	106
<i>La géographie des évangélistes</i>	108
La quête historique de Jésus	110
<i>Les évangiles canoniques</i>	111
<i>Les écrits apocryphes du Nouveau Testament</i>	112
<i>Les sources non chrétiennes</i>	113
<i>Les travaux modernes</i>	116
Les Apôtres	117
<i>La doctrine de Pierre</i>	118
<i>Un centre qui sera marginalisé : Jacques</i>	121
<i>L'itinéraire de Paul</i>	124
<i>L'« Évangile » de Paul</i>	125
Les évangiles	129
<i>La rencontre avec Jean-Baptiste</i>	130
<i>Baptême de Jésus et tentations au désert</i>	132
<i>Jésus en Galilée : quel est cet homme ?</i>	133
<i>La montée à Jérusalem</i>	139
<i>Les enseignements de Jésus dans le Temple</i>	146
<i>Les disputes sur l'identité de Jésus</i>	147
<i>Le complot</i>	148
<i>La Passion de Jésus</i>	150
<i>Au tombeau, le matin de Pâques</i>	158
L'Apocalypse et saint Jean	159
<i>Apocalypse signifie « révélation »</i>	159
<i>Jésus est révélé comme le Sauveur</i>	160
<i>Un jugement qui sauve</i>	162
<i>À qui le dernier mot ?</i>	163

Chapitre 4 Lire la Bible aujourd’hui	167
Lire	167
Un livre éclairant pour penser, prier et agir	169
Bible et théologie	169
Bible et éthique	171
<i>Exemple : la crise écologique</i>	171
Éloge de la douceur	173
Bible et vie spirituelle	175
Conclusion	179
Bibliographie	181
1) <i>La Bible en français</i>	181
2) <i>Concordances</i>	181
3) <i>Dictionnaires</i>	181
4) <i>Synopses</i>	182
5) <i>Introductions à la Bible</i>	182
6) <i>Histoire et géographie</i>	183
7) <i>Herméneutique et théologie biblique</i>	183
8) <i>Jésus et le Nouveau Testament</i>	185
Index	187

INTRODUCTION

Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé, il entra suivant sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Isaïe, et en le déroulant, il trouva le passage où il est écrit :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a conféré l'onction pour annoncer l'Évangile aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année de grâces par le Seigneur. »

Il roula le livre, le rendit au servent et s'assit.

Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui.

Alors il commença à leur dire :

« Aujourd'hui, cette Écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

Luc, chapitre 4, versets 16-21

La scène de l'Évangile (Luc, chapitre 4, versets 16-21) au cours de laquelle Jésus proclame la Parole dans la synagogue de Nazareth, puis affirme qu'elle est accomplie en sa personne, sera le fil conducteur de ce livre, qui présente la Bible selon la tradition chrétienne. La Bible n'est pas tombée du ciel, elle est née dans un peuple à une époque déterminée, dans des lieux précis, à partir d'une histoire concrète marquée par des moments décisifs, dont le plus important est la venue de Jésus. Elle porte la mémoire d'une Parole de Dieu qui a été reconnue, transmise et commentée au fil d'une histoire pleine de péripéties, faite de continuités et de ruptures, qui continuent de susciter quête de sens ou vérité de foi, adhésion ou refus, espérance ou indifférence.

Un premier chapitre, *Ouvrir la Bible*, explique d'où elle vient, comment elle est parvenue jusqu'à nous, et comment elle a

influencé notre culture contemporaine. Les deuxième et troisième présentent différents passages de la Bible et le contexte particulier dans lequel ils s'inscrivent, tout en les articulant à la structure d'ensemble – le concept d'alliance, qui se déploie depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Le quatrième chapitre, *Lire la Bible aujourd'hui*, légitime la fécondité contemporaine de ce livre, en explorant les trois axes qui ont caractérisé sa réception depuis deux millénaires : connaître et croire, agir et grandir, espérer et prier.

L'ensemble des citations est tiré de *La Bible de Jérusalem*, Le Cerf, Paris, 2000.

« La colombe revint vers Noé sur le soir et voici qu'elle avait dans le bec un rameau tout frais d'olivier. »

Gn 8, 11

*« Et il advint qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth en Galilée et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'esprit comme une colombe descendre vers lui et une voix vint des cieux :
"Tu es mon fils bien-aimé, tu as toute ma faveur." »*

Mc 1, 9-11

OUVRIR LA BIBLE

Au programme

- L'ancien et le nouveau
- Un livre et des livres
- Pas de texte original !
- Comment aborder la Bible ?
- Des genres littéraires variés
- Qui peut nous aider ?
- Lire la Bible en Terre sainte
- Église, bibliothèque ou musée ?
- Un livre singulier et universel
- Parler d'Écritures saintes

Le mot Bible vient du grec et désigne à la fois *un livre (to biblion)* et *des livres (ta biblia)*. On a souvent comparé la Bible à une bibliothèque en raison du nombre de ses livres – une centaine ! – et de leur variété de styles, d'auteurs et de sujets. On pense aussi aux *archives* qui présentent la même diversité qu'une bibliothèque mais supposent un principe d'organisation et de rassemblement. Un tel principe aura été déterminant pour constituer la mémoire et l'identité du peuple dont l'existence est au cœur de la Bible. Il s'agit d'abord du peuple juif qui lit et relit sans cesse son histoire à la fois heureuse et tragique à la lumière de ce Livre. Aussi, quand une personnalité juive cite publiquement un passage des Prophètes, elle ne fait pas forcément une profession de foi mais elle enracine ses convictions contemporaines dans la sagesse de l'histoire de son peuple. Ainsi un mémorial de la Shoah puise-t-il dans les Psaumes des expressions de détresse et dans les Prophètes des messages

d'espérance. Les chrétiens ont une approche différente. D'abord, ce qu'ils nomment l'Ancien ou le Premier Testament contient des livres qui ne sont pas reconnus par les juifs et celui-ci est suivi des vingt-sept livres du Nouveau Testament. La notion de *peuple* n'est pas la même non plus : pour la Bible chrétienne, elle se concentre autour de la personne de Jésus reconnu comme Messie d'Israël et Fils de Dieu, venu rassembler et réconcilier les enfants de Dieu dispersés, juifs et non juifs ensemble. L'élément commun est la reconnaissance en ce Livre de la Parole de Dieu, le Dieu vivant, qui ne cesse de s'adresser à des hommes et des femmes de toute culture, de tout pays et de tout temps.

C'est dans cette perspective qu'est conçu ce petit livre. Après une présentation générale de la Bible, il en exposera les textes principaux ; puis on se demandera pourquoi et comment les lire. On n'entre pas sans raison dans une salle d'archives : on pose des questions, on cherche des références, un éclairage, on prépare le futur. C'est cela, lire la Bible !

L'ancien et le nouveau

Une édition chrétienne de la Bible comprend l'Ancien et le Nouveau Testament. On peut les trouver séparés, mais la règle est de les garder unis. Le Nouveau n'abolit pas l'Ancien et il le cite abondamment, quand il ne le suppose pas sans cesse en arrière-plan :

Les Saintes Écritures du peuple juif constituent une partie essentielle de la Bible chrétienne et sont présentes, de multiples façons, dans l'autre partie. Sans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament serait un livre indéchiffrable, une plante privée de ses racines et destinée à se dessécher.

Commission Biblique Pontificale, § 84, 2001

La tentation de les dissocier est ancienne : dès le II^e siècle, un Romain, Marcion, prétendait « épurer » l'Évangile de ses racines juives ; à la fin du XIX^e siècle, l'exégète libéral allemand Harnack voyait dans le maintien de l'Ancien Testament au sein de la Bible une « paralysie religieuse et ecclésiale ». Cette tentation est hélas permanente dans notre sociologie contemporaine : on fonctionne habituellement par exclusion ou par substitution, ce qui est profondément dommageable.

Un livre et des livres

« Le plus important dans une Bible, c'est la reliure ! » On prête ce bon mot à l'un des maîtres de l'Écriture sainte : Paul Beauchamp. L'image de la reliure illustre bien l'association permanente de l'unité et de la multiplicité, du singulier et de l'universel, de l'ancien et du contemporain, qui bouscule nos réflexes de logique cartésienne !

L'Ancien Testament

Trois grands ensembles composent l'Ancien Testament :

- Le Pentateuque – titre grec de la *Torah* hébraïque – comprend la Genèse, l'Exode, le Lévitique, le livre des Nombres et le Deutéronome.
- L'ensemble, appelé Prophètes (*Neviim* en hébreu), s'ouvre sur les livres de Josué, des Juges, de Samuel (1 et 2), des Rois (1 et 2). Ils sont parfois nommés « livres historiques », mais cette dénomination leur convient mal. Viennent ensuite les prophètes à proprement parler : Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.
- Les « Écrits » regroupent les Psaumes, le livre de Job, les Proverbes, le Cantique des cantiques, le livre de Ruth, les

Lamentations, le Qohélet, les livres d'Esther, d'Esdras et de Néhémie, et les Chroniques (1 et 2).

Ces trois ensembles forment la Bible canonique.

À la liste des livres bibliques chrétiens, il faut ajouter : Tobie, Judith, Sagesse, Ecclésiastique (ou Le Siracide ou Ben Sira), Baruch et Maccabées (1 et 2). Des chapitres s'ajoutent aux livres d'Esther et de Daniel. Cette dernière liste est appelée « deutérocanonique ». Pourquoi ? Parce que ces derniers ont d'abord été transmis en grec, puis ont été exclus par les autorités rabbiniques à un moment où le monde gréco-romain persécutait les Juifs. Leur contenu est néanmoins très biblique et certaines copies anciennes viennent d'être découvertes aux abords de la mer Morte en hébreu !

Le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament se compose de vingt-sept livres :

- Les quatre Évangiles, dont trois se lisent en synopse – ils se développent en parallèle : Matthieu, Marc et Luc. On les appelle aussi évangiles synoptiques. Jean adopte un plan différent.
- Les Actes des Apôtres, qui sont la suite du troisième évangile, œuvre de Luc.
- Les treize lettres de Paul conservées.
- La lettre aux Hébreux.
- Les sept lettres « catholiques » attribuées à Jean, Pierre, Jacques et Jude.
- L'Apocalypse.

Pas de texte original !

La rédaction de ces livres s'étend sur plus de mille ans. Ils ont d'abord été rédigés en trois langues : l'hébreu, l'araméen (langue proche de l'hébreu et parlée par Jésus) et, à partir du III^e siècle avant J.-C., dans la grande capitale culturelle qu'était la ville d'Alexandrie, le grec – version dite des Septante, allusion à l'œuvre

des soixante-dix traducteurs qui, selon la légende, furent confinés chacun à la tâche dans une cellule isolée et qui rendirent, alors qu'ils avaient travaillé sans se concerter, une traduction parfaitement identique. Les livres du Nouveau Testament, quant à eux, sont tous écrits dans un grec appelé « koinè », langue communément parlée au 1^{er} siècle, légèrement différente du grec classique. Le principe de traduction est donc très ancien et appartient au génie propre de la Bible. Il y a concours entre les trois grandes langues anciennes, auxquelles s'ajoutent le syriaque et le latin, pour rapporter l'expression authentique de la Parole de Dieu. La première Bible imprimée par Gutenberg à la fin du xv^e siècle est en latin. Des traductions en langue vernaculaire commencent sous le règne de Saint Louis, mais c'est aux xvi^e et xvii^e siècles que la traduction en allemand (avec Luther), en anglais (la King James version) ou en français (Lefèvre d'Étaples ou Le Maître de Sacy), devient un événement, tant pour la diffusion de la Bible que pour la langue, qui acquiert par là une maturité nouvelle. De nos jours, la Bible est traduite en plus de 400 langues, et on atteint les 2 000 en comptant les traductions partielles.

Les éditions catholiques de la Bible se distinguent par leur souci de publier des introductions et des commentaires en plus du texte lui-même. Les éditions les plus utilisées sont la Bible de Jérusalem publiée par l'École biblique française de Jérusalem, à partir de 1956, la Traduction œcuménique de la Bible (TOB), œuvre commune reconnue par les catholiques, les protestants et les orthodoxes français, la Bible Osty, qui se distingue des autres par le travail d'un seul homme, un prêtre catholique, assisté par le père Trinquet, et la Bible Segond, très en faveur dans le monde protestant. Toutes ces éditions sont régulièrement rééditées avec des enrichissements significatifs dans les commentaires et les notes.

La publicité des éditeurs se targue parfois de présenter une édition *d'après les textes originaux* ! Devant un tel raccourci, une distinction s'impose : que ce soit à *partir des langues originales* qu'une édition ait été établie, cela est plus qu'envisageable, mais il faut être bien conscient qu'il n'existe pas de manuscrits originaux des

œuvres littéraires de l'Antiquité. Les textes ont été transmis sur des supports fragiles, comme le papyrus et le parchemin, et parfois par bribes, comme sur les tablettes de cire. Incendies, guerres et persécutions n'ont pas favorisé la conservation des manuscrits. Heureusement, les documents étaient sans cesse recopiés et ainsi transmis, comme le confirment les témoins textuels les plus anciens de la Bible. En ce qui concerne l'Ancien Testament en hébreu, la découverte en 1947, près de la mer Morte, de manuscrits datant des II^e et I^{er} siècles avant J.-C. ont permis de constater que les copistes juifs avaient transmis les textes avec un soin et une précision remarquables, et ce jusqu'au IX^e siècle de notre ère, dont datait le plus ancien manuscrit connu avant cette découverte. Quant au Nouveau Testament, le plus ancien témoin textuel est un fragment recto verso du quatrième évangile daté de l'an 120, soit quelques décennies à peine après sa rédaction définitive. La transmission fidèle de la lettre du texte n'empêche pas qu'il y ait, dans les manuscrits, de nombreuses variantes, souvent mineures. Les éditions modernes font des choix critiques selon une méthode éprouvée par comparaison entre les différentes copies dont on arrive à reconstituer l'arbre généalogique – le stemma – pour arriver au manuscrit le plus correct, témoin à partir duquel s'est organisée la chaîne de la copie des textes.

Des supports nouveaux – informatiques, sites internet ou MP3 – permettent non seulement la consultation mais le travail sur les textes. On peut chercher un mot dans l'ensemble ou une partie du corpus à partir des concordances, établir des parallèles entre les évangiles, consulter un dictionnaire, une grammaire, appeler des traductions variées, écouter un texte, et autres opérations utiles à l'interprétation.

Comment aborder la Bible ?

Un livre ancien...

La rédaction de la Bible s'étend sur un millénaire mais on ne peut déterminer avec certitude la datation de chaque passage. Les débats restent ouverts à des hypothèses qui progressent et s'affinent. À l'origine de toute culture, la formation et la transmission des traditions passent par l'oralité et la mémorisation. C'est à l'époque de la royauté en Israël, au X^e siècle avant notre ère, avec la stabilité que suppose un état organisé, que des écrits sont rassemblés. Les circonstances historiques, la sagesse des prêtres et l'éclairage des prophètes vont contribuer à une mise en forme progressive. On reprend des textes anciens et on les complète jusqu'à les refondre dans une écriture plus réfléchie et plus construite, ce qui rend l'écheveau difficile à démêler pour la critique littéraire. L'époque de l'exil en Babylonie et du retour en Judée, au milieu du VI^e siècle, est un moment important qui induit une compréhension nouvelle du passé et qui amène à recomposer les textes les plus anciens. À l'époque hellénistique (III^e siècle), les écrits se multiplient et une distinction commence à se faire entre les textes qu'on reconnaît comme normatifs de la foi et les autres qui deviendront les textes « apocryphes ». À la fin du I^{er} siècle de notre ère, les communautés juives et chrétiennes définissent des listes appelées « canon » (règle) qui achèvent ce discernement.

... pour des lecteurs contemporains

Tout texte s'inscrit dans une histoire, dans un moment précis du temps, et il importe de comprendre dans quelles circonstances et pour quelles raisons il a été rédigé. Très souvent, il porte des traces de retouches ou de refontes, qui témoignent d'une réécriture, fruit probable de nouvelles circonstances historiques qu'il s'agit de déceler. De tout cela, le sens est partie prenante au même titre qu'il l'est des structures et des formes rhétoriques qui articulent l'énoncé du texte. Comment donc comprendre un texte biblique